



BENOIT, LA NOUVELLE STAR ?

Le suspens est à son comble, le directeur général Benoît LECLERCQ doit-il partir ? Pour SUD Santé, la réponse est sans ambiguïté, au regard de l'ensemble de son œuvre à la tête de l'AP-HP : OUI.

Pourtant, tout dernièrement, la diffusion d'un communiqué de presse a démontré que le directeur général possédait un fan club ... composé de directeurs !!!

En effet, ces « 12 hommes en colère » avaient tenu à exprimer publiquement leur amour et surtout leur soutien unanime à un directeur général, plutôt fragilisé ces derniers temps. Ils ont trouvé la politique directoriale courageuse en déclarant : « Dans le cadre des contraintes financières fortes qui pèsent sur les comptes nationaux de la santé, Benoît L (le héros) privilégie les regroupements d'activité fondés sur une analyse prenant en compte les besoins de santé et les enjeux liés à une démographie médicale ».

Quelle analyse ??? (Elle n'a jamais été faite, pas plus avec les directeurs qu'avec les médecins). Tout le monde sait que les regroupements n'ont aucune cohérence médicale, que leurs seules raisons d'existence, c'est de faire des économies, de trouver les 4000 emplois à supprimer et, à terme, de fermer des hôpitaux. A t-on seulement entendu l'un de ces « courageux » directeurs soutenir la Gériatrie qui allait perdre des centaines de lits, ou bien se prononcer contre la fermeture de l'hôpital Saint Louis et des maternités.

Rappelons que la dernière campagne de vaccination de la grippe A est revenue à 100 € par vaccin, que l'industrie pharmaceutique « se sucre » sur le dos des malades et que le nouveau système informatique (NSI) de l'AP-HP coûte des millions d'euros et que cela va continuer, car SAP, HR ACCESS, ACCENTURE ne vont pas lâcher la poule aux œufs d'or comme ça, (le filon est trop bon).

Comment ces 12 résistants de la 25^{ème} heure ont-ils pu accepter la destruction programmée de l'AP-HP ? Cette déclaration enflammée, mais quelque peu tardive, ne serait-elle uniquement motivée par le fait que nos supers directeurs avaient été récompensés au cours du premier trimestre 2010 par une prime substantielle pouvant aller de 10 000 € à 17 000 € ?

Il est fort à parier que ces mêmes directeurs, dès lors que M. LECLERCQ aura été débarqué, seront déjà moins fans, et distilleront leurs critiques. Ce type de phénomène ayant déjà été constaté à l'occasion du départ de M. VAN LERBERGHE.

En fait, ce sont eux qui ont manqué de courage, en ayant appliqué avec autant de zèle la politique prônée par le gouvernement (retraits de salaire, déplacement des salariés sans ménagement, avec des restrictions budgétaires au détriment du bien être et de la sécurité des malades et des personnels). Ce sont eux qui ont accepté cette déshumanisation de l'hôpital en réduisant le malade à un client, voire un produit.

Que penser d'une telle attitude au moment de la désignation des premiers de la classe, les directeurs de pôle « *quelle gloire* ». Ils n'auront pas hésité à marcher sur leurs propres collègues, et employer les mêmes méthodes de management que le privé, (exemple : France Télécom).

La loi HPST a instauré une compétition féroce où tous les coups seront permis et les moins performant seront irrémédiablement exclus. Le privé s'invitera à la tête de la direction de nos hôpitaux.

Soyez assurés, qu'aucun personnel ne fera pas de comité de soutien pour sauver ceux qui auront allègrement collaboré. SUD Santé ne les considère plus comme des directeurs d'un établissement public de santé, mais comme les nouveaux PDG mercantiles d'une usine à malades.